

répliqua : Bien ! mais les Turcs et les païens agissent aussi en tout dans leurs temples par obéissance, ils accomplissent sérieusement leurs cérémonies. Et, maintenant, si ta consécration et ton ordination étaient fausses, comme est faux le culte des infidèles ? Tu sais bien qu'autrefois, quand tu professais le papisme, tu n'avais ni connaissance du Christ ni vraie foi... car, de même que tous les prêtres et tous les évêques, tu tenais le Christ pour un juge sévère, et, afin de parvenir jusqu'à lui, tu avais recours à Marie et aux Saints. Ceux-ci étaient des intermédiaires entre lui et toi, et tu lui dérobaïs ainsi l'honneur qui lui est dû ; ni le Pape ni toi ne pouvez le nier. C'est pourquoi, te dis-je, étant ordonnés et oints comme des païens, comment pourriez-vous avoir consacré ? En cette angoisse, je voulus me défendre, continue Luther, et je dis (ainsi que j'étais habitué à le faire lorsque j'étais papiste) : Quand même je n'aurais pas eu, moi, la vraie croyance. l'Eglise l'a et cela me suffit ? Satan reprit : Mais où est-il écrit que la foi de l'Eglise puisse te servir ? Tu ne peux prouver cela par la parole de Dieu, et je puis affirmer, moi, que tout l'enseignement de l'Eglise catholique n'est qu'un tissu d'erreurs. Le démon menteur dit cela et beaucoup d'autres choses que j'abrège pour n'être pas trop long. Vaincu par sa parole, je finis par avouer que j'avais péché en cé ébrant la Messe, et encouru la damnation comme Judas."

Voyez, l'homme aveugle reconnaît qu'il a reçu ses leçons de Satan. Il savait bien cependant que celui-ci hait tout ce qui est bon et n'enseigne que le mal. Ah ! si, au lieu de penser comme l'Eglise, Luther avait vu dans la Messe une pratique superstitieuse, le démon se serait bien gardé d'argumenter contre lui. Loin de le détourner de l'autel, il l'aurait au contraire engagé à y monter, afin d'outrager Dieu davantage en multipliant les actes idolâtriques.

Les Luthériens ne furent pas les seuls à repousser la sainte Messe ; les Calvinistes, les Zwingliens et les autres sectes qui s'élevèrent après Luther, se joignirent à eux. Ils allèrent jusqu'à déclarer qu'ils tenaient pour une idolâtrie abominable ce sublime mystère. Ainsi parlent les Calvinistes dans leur catéchisme d'Heidelberg.

Je ne m'attarderai pas à réfuter ce blasphème, mais je ne pouvais le passer sous silence. Si les hérétiques disaient vrai, il faudrait conclure que, depuis la venue de Notre-Seigneur, personne n'a été sauvé. En effet, les Apôtres eux-mêmes et tous les prêtres ont dit la Messe, les Martyrs et les Confesseurs l'ont entendue avec dévotion et estimée comme l'œuvre la plus haute de la piété. Il est donc évident que, si elle était une idolâtrie et un désaveu du sacrifice unique de Jésus-Christ, les Apôtres et tous les Chrétiens auraient, en y participant, gravement offensé Dieu et mérité la damnation éternelle. Aucun homme sensé n'osera tenir ce langage, aucun non plus n'ajoutera foi à la doctrine calviniste. Saint Fulgence dit en propres termes : "Croyez fermement et sans le moindre doute que le Fils unique de Dieu, fait homme pour nous, s'est pour nous offert en sacrifice au Tout-Puissant, comme victime d'agréable odeur. C'est à lui, qui ne fait qu'un avec le Père et le